1990

Dossier

23 mars 1989 - 23 mars 1990 : une année de mandat Sueur

Le maire d'Orléans nous a accordé une interview à l'occasion du premier anniversaire de son élection. Par ailleurs, nous nous sommes attachés à recenser les grandes dates qui ont marqué les douze premiers mois de l'équipe Sueur (en page 2). Dans les prochains jours, nous vous proposerons une série sur les grands dossiers orléanais que la nouvelle équipe municipale a élaborés.

Un an. Un an déjà que Jean-Pierre Sueur est à la tête de la municipalité socialiste d'Orléans. Un nouveau maire, un maire rocardien. Un maire qui s'est forgé en quelques mois un style, une méthode, une réputation ; au même titre que Catherine Trautmann à Strasbourg, Michel Noir à Lyon ou Jack Lang à Blois.

D'ailleurs, la presse ne s'y trompe pas. Lang, Noir, Trautmann, Sueur... une nouvelle race de maires.

Ils pratiquent le parler-vrai, fustigent la langue de bois et n'hésitent à aller chercher à Paris ce dont ils ont besoin chez eux.

Chez eux, justement, ils emploient des méthodes identiques : celles du « tout-quelque chose ». Le tout-quartier, le tout-social, le tout-urbanisme, le tout-économie, le tout-culturel, mais rarement le tout-politique. Jean-Pierre Sueur a lancé le tout-quartier, avant de s'attacher au tout-urbanisme et, plus récemment, au tout-économie, en attendant le tout-culturel.

Une démarche qui n'a d'ailleurs pas échappé à son opposition qui y perd incontestablement en force de propositions. Mais a-t-il encore une opposition ? Jean-Louis Bernard et son groupe tiennent-ils réellement des discours d'opposition ? Oui... mais de politique politicienne. Et Jean-Pierre Sueur ne se laissera jamais entraîner sur cette pente dangereuse. La politique, il la pratique sur les bancs de l'Assemblée nationale, auprès de ses amis parisiens, mais certainement pas à Orléans !

C'est ça la méthode Sueur et bien d'autres choses encore, plus ou moins bien perçues, dont la presse orléanaise a largement débattu au cours de ces douze derniers mois.

« Je ne suis inféodé à personne », se plaît-il à répéter... mais il est au service de sa ville, c'est certain !

Denis LEGER.

Jean-Pierre Sueur et... le fauteuil de maire

La République du Centre. — Comment avez-vous vécu cette première année de mandat ?

Jean-Pierre Sueur. — Je l'ai vécue comme une année de travail intense pour lancer tous les projets que nous avions présenté aux Orléanais.

R.C. — Êtes-vous déçu ou agréablement surpris par tout ce que vous avez vécu ?

J.-P. S. — Je ne suis ni déçu, ni surpris, mais passionné par la tâche qui est la mienne. Et j'espère bien le rester.

R.C. — Sincèrement, est-il plus confortable d'être maire que leader de l'opposition ?

J.-P.S. — Sincèrement, si on recherche le confort dans la vie, il ne faut choisir ni la majorité, ni l'opposition ; ni la tâche de député, ni celle de maire. Et il est aussi difficile, à mon avis, de bien faire son travail dans la majorité que dans l'opposition. Cela dit, comment vous cacher que la tâche de maire mobilise particulièrement les énergies de celui qui l'assume.

Le maire c'est à la fois un décideur, l'animateur d'une équipe de conseillers municipaux ; ce doit être enfin un élu constamment à l'écoute de la population. Je m'emploie à agir dans ces trois directions.

Jean-Pierre Sueur et... la politique municipale

R.C. — S'il fallait dégager une priorité, aujourd'hui, de tous les dossiers en cours ?

J.-P.S. — Elle tient en une phrase : préparer l'Orléans de l'an 2000. Notre ville doit être l'une des capitales régionales qui montent, qui s'affirment au niveau national. C'est pourquoi nous avons lancé plusieurs projets qui marient l'urbanisme, l'économie et la culture. Ces projets d'avenir ne concernent pas seulement le centre-ville mais nos différents quartiers que nous voulons dynamiser. Ils ne se traduiront pas seulement en terme d'équipement, mais en un mieux-vivre pour tous les habitants de notre cité et pas seulement pour une minorité d'entre eux.

R.C. — Selon vous, depuis votre arrivée aux affaires, quel est le dossier qui vous a donné le plus de mal ?

J.-P.S. — C'est sans conteste le dossier du quartier de l'Argonne. En effet, j'ai d'abord constaté que rien n'avait été fait auparavant, donc tout était à construire. Nous avons dû établir un premier, puis un second dossier « Développement Social de Quartier », associé tous les partenaires, qui sont très nombreux : Etat, Région, Département, Agence d'urbanisme, Office public de HLM, CCAS, etc. Nous avons lancé un concours d'architectes pour la « Borde-aux-Mignons », mis en place dix commissions de travail très largement ouvertes aux habitants et aux associations. Tout cela ne se fait pas en un jour ; Guy Civil s'y est beaucoup consacré. Comme les habitants de ce quartier, je voudrais que cela aille plus vite. Je peux les assurer que nous n'avons pas perdu une minute et que tout est maintenant prêt pour que le programme d'ensemble, visant à donner une nouvelle physionomie à ce quartier, se déploie au cours des quatre prochaines années.

R.C. — Où en sont vos relations avec les Verts ?

J.-P.S. — Ces relations sont bonnes et constructives. Bien sûr, nous appartenons à des partis différents. Je vous fais d'ailleurs observer que d'autres partis et d'autres sensibilités politiques sont présents dans la majorité municipale. Tout cela est complémentaire, chacun apporte sa vision des choses, ses propositions et aussi ses interrogations. Ce qui me paraît au total positif.

R.C. — Et avec l'opposition ?

J.-P.S. — Je ne me permets pas de juger mon opposition. Je la respecte. Elle est d'ailleurs associée à un grand nombre de structures de travail au sein de la mairie. Mon rôle de maire consiste bien sûr à conduire la majorité mais aussi à savoir être à l'écoute des 55 membres du conseil municipal, ce que je m'efforce de faire.

Jean-Pierre Sueur et... son futur

R.C. — Comment appréhendez-vous cette seconde année de mandat ?

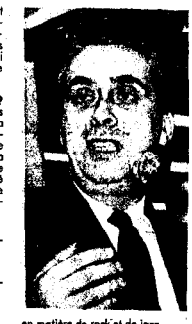
J.-P.S. — Je ne l'appréhende pas... Je l'aborde avec optimisme.

R.C. — Qu'est-ce qui, fondamentalement, risque de changer dans les jours, les semaines, les mois ou les années à venir à Orléans ?

J.-P.S. — L'année qui vient de s'écouler a surtout été marquée par la préparation des projets. La réalisation va commencer au cours de la prochaine année et s'amplifier ensuite. Beaucoup d'équipements de quartiers vont voir le jour au cours de l'année qui vient, dont le plus spectaculaire sera sûrement la salle des fêtes de La Source, mais aussi l'équipement polyvalent de St-Marceau, le gymnase de la Madeleine, la première école de musique, le terrain de skate-board du parc Pasteur, etc.

Dans le domaine économique, après l'implantation de Lacroix et d'une bonne quinzaine de PME, nous allons assister au démarrage des nouveaux bâtiments de Technoparc à La Source et à des implantations significatives aux Champs-Chardons. La première sera un très important pôle de l'agriculture qui s'installera sur 15.000 m².

En matière culturelle, la prochaine saison théâtrale réservera de très agréables surprises. Des événements sont également prévus en matière de rock et de jazz.



Et puis il y a tout ce qui est moins spectaculaire mais pas moins important ; la mission locale pour l'emploi, la mission ville handicapés et le portage des repas à domicile trouveront leur vitesse de croisière.

Jean-Pierre Sueur et... l'extérieur

R.C. — On vous prête volontiers des ambitions nationales, qu'en est-il exactement ?

J.-P.S. — Je suis maire et député. Je n'ai pas d'autres préoccupations que d'assumer au mieux les deux mandats qui m'ont été confiés par les électeurs d'Orléans et du Loiret.

Suite du dossier page 2